

a mesure d'éri-
ieux sanctuaire
elle il avait eu
euse.

Désy fut assez
dans ses visites
épiscopales l'in-
dans les endroits
que son compa-
entre autres, il
tournant l'inter-
dre puis lui pré-
marchez." Ainsi
grimper sur des
essibles.

commissaire des
option de Mont-
métropole du Ca-
té de ce vaillant
Québec et s'instal-
continuait à ré-
ons conseils et le

ière période de sa
n vue de la béati-
vice-postulateur
négligée jusque-là,
ur qu'il mettait à
e documents qu'il
qui devaient être
nt qu'il s'agissait
e la rapidité de la
t, le procès se ter-

minait le 16 février 1906. Il n'avait duré que 18 mois. La seconde grande oeuvre du Père Désy, c'est l'érection de Notre-Dame-du-Chemin en église paroissiale. C'est le 15 septembre 1906 que fut présentée à Mgr l'archevêque de Québec la requête qui demandait cette transformation. Les difficultés à surmonter dans ces sortes d'opérations ne manquent jamais, on le sait assez. Là, elles furent particulièrement ardues. Mais au bout de trois ans de patience et de luttes, le Père Désy voyait ses efforts couronnés de succès. Le 6 juin 1909, le décret d'érection était promulgué. Le 21 septembre 1909, Mgr Bégin bénissait un carillon de trois cloches. Entre temps, le futur curé n'avait cessé d'embellir sa chère église. Il y avait installé de magnifiques autels, un beau tableau de la sainte famille, exécuté par Bottoni, un artiste romain, une série de verrières très expressives. A la Villa Manrèse il avait fondé l'oeuvre si apostolique des retraites fermées.

Mais à se dépenser dans des oeuvres aussi variées le Père Désy ne rajeunissait pas. En 1914, il fut manifeste que sa santé ne lui permettait pas d'assumer plus longtemps les responsabilités d'une paroisse. Il revint donc à sa vieille résidence de la rue Dauphine, et c'est là que se sont écoulées les quatre dernières années de sa vie.

La vieillesse ne le condamna qu'à une inactivité très relative. Il fut jusqu'au bout un directeur recherché, un conseiller sage et toujours écouté. Malgré une certaine vivacité d'humeur, il comptait ses amis par légions. Il n'était dans Québec presque pas une famille qui n'eût éprouvé les bienfaits de son ministère. Il faisait partie des souvenirs du foyer. Sa mémoire restera longtemps comme enchâssée dans le reliquaire des ancêtres.

Il est mort d'un cancer à l'estomac, qui le minait depuis près d'un an, le 15 mai au matin, à l'âge de 76 ans, 10 mois, après 57 ans de vie religieuse, et 37 années passées à Québec.

M. T.